

nir de leurs Sœurs martyres semblait fortifier ; aussi a-t-on chanté au moment du départ :

.....
Allez, mes Sœurs, partager leur victoire,
Suivez toujours les traces de leurs pas ;
Dieu vous appelle ; et, du haut de la gloire,
Nos martyres vous tendent les bras.

La Supérieure de ce nouvel essaim est une Canadienne de Montréal, Melle Juliette Narbonne, en religion Sœur Marie Della Strada. Elles sont parties pour la mission de Mgr. Anzer (Chang-tong) où elles doivent fonder une nouvelle maison et élever un autel à Jésus-Hostie sur la terre ingrate du Céleste-Empire.

Une autre Canadienne partait pour la Chine le 19 janvier de cette année ; c'est Melle Caron, en religion Sœur Marie de Saint Gilles, de Sainte Anne de Beaupré. Cette vaillante Missionnaire de Marie se rend à Ché-fou, où les Franciscaines dirigent école, orphelinat et hôpital.



LES ANCIENS RÉCOLLETS

PREMIERS APOTRES DU CANADA



Retour du Père Joseph Le Caron chez les Hurons. — Madame de Champlain, sa piété. — Le duc de Ventadour.



La mission de Tadoussac ne fut cependant qu'une étape pour l'infatigable Père Joseph. Il regrettait toujours sa belle mission des Hurons qu'il n'avait fait qu'entrevoir, et il n'attendait que le moment d'y retourner. L'arrivée de nouveaux ouvriers apostoliques (1623) lui en fournit l'occasion. Nous l'y retrouvons en compagnie du Père Nicolas

Viel, qu'une mort tragique allait bientôt enlever, et du Frère Gabriel Sagard qui se préparait à devenir le premier historien des missions

huronnnes (1). Ils qu'on appelait « l service des religieu

Le Père Le Car de Carhagauha. deux portées de flè



Le R. Père 1
Premier Su
de la Mission de
blé-d'Inde. Nous av
étaient aucunement
à couper. La viande
souvent passé des si
manger un seul me

(1) — Le Frère Sagard les origines de la Nouvelle des Hurons, publiée à Paris en 1636.

(2) D'après une gravure